

à partir du
13
Sept

LE CV DE DIEU

Pépinière – Paris

Jean-François Balmer

Dieu formidablement humain

Il y a trente ans, Jean-François Balmer croisait la route de Jean-Louis Fournier dans la série *L'Or du Diable*. Il y jouait un curé ; il est maintenant Dieu dans l'adaptation théâtrale de son essai *Le CV de Dieu* paru en 1995 et un des grands succès du dernier Avignon et repris à la Pépinière. Une histoire folle de Dieu descendant sur Terre passer un entretien d'embauche auprès du DRH d'un grand groupe, interprété par Didier Bénureau...



Théâtral magazine : Jean-Louis Fournier a-t-il écrit une pièce sur Dieu ?

Jean-François Balmer : Il était très proche de Pierre Desproges dont il a mis en scène *La Minute de Monsieur Cyclopède*. Sa *Grammaire française et impertinente* a beaucoup séduit les enseignants et fait rire les enfants de France. Un grand succès de librairie qui l'a rendu très populaire. Son idée du *CV de Dieu* est formidable, et beaucoup regrettent de ne pas l'avoir eue avant lui ! Une façon très originale et détendue d'oser traiter le sujet ; Dieu en ce moment a plutôt mauvaise réputation. C'est le questionnement d'un honnête homme, après avoir accompli la plupart de sa trajectoire, à Dieu. Il y a eu tout un travail sur le texte initial pour en faire du

théâtre, avec des images, du son dans la mise en scène de Françoise Petit.

Est-ce irrévérencieux ou respectueux ?

C'est très peu iconoclaste ! Il y a beaucoup de délicatesse. J'étais étonné de l'écho populaire que nous avons connu à Avignon, de cette attention étonnante du public, des rires. Une formidable surprise pour Didier Bénureau et moi-même. Je ne viens pas dire que c'est un chef d'œuvre ni une œuvre littéraire, mais je suis content de dire ces mots, avec cette ironie, cet humour

Quelle est justement cette forme d'humour dont le texte est emprunt ?

C'est l'inverse de ce que l'on voit actuellement où tous nos comiques sont des vanneurs. Ce

texte se distingue là-dessus. Il y a beaucoup de choses extrêmement fines, délicates aussi. Jean-Louis Fournier ne tient pas à faire rire à tout bout de champ. Il ne recherche pas l'obsession de rire mais éventuellement le sourire, ou l'écoute, ou le rien-du-tout qui le satisfait parfaitement. J'aime ce point de vue.

Qu'est-ce que cela fait de jouer Dieu ?

On m'a proposé une ou deux fois des Shakespeare, notamment le rôle de Shylock (*dans Le Marchand de Venise, ndlr*). J'aurai bien voulu. Mais il ne suffit pas de le dire, il faut aussi que l'adaptation du texte suive ! Ici, ça me plaisait d'avoir un personnage beaucoup plus humain. Le choix de la distribution est de Fournier. Oui, j'ai trouvé que Dieu était... formidablement humain. C'est tout mon plaisir. Alors finalement, autant jouer Dieu !

*Propos recueillis par
François Varlin*

■ *Le CV de Dieu*, de Jean-Louis Fournier, mise en scène Françoise Petit, avec Jean-François Balmer et Didier Bénureau. Pépinière, 7 rue Louis le Grand 75002 Paris, 01 42 61 44 16, à partir du 13/09